

[Texte]

“—while his ability to drive is impaired.

(b) for a second offence to imprisonment for not more than three months and not less than 14 days.

That is in the Code right now. I deny that we are taking that away, or taking a discretion away from a magistrate that somehow up until today he has had. He has not had that discretion. The mandatory minimum sentence for a second offence under Section 234 has been in the Code for quite some time.

**Mr. MacKay:** But very seldom ever proceeded with by way of second offence.

**Mr. Poulin:** If I may interject, it is with respect to Section 592 that Mr. MacKay referred to.

**Mr. MacKay:** That may not be the right section.

**Mr. Poulin:** It is the right section, Mr. MacKay. When you brought it up I looked for it, because I can remember this kind of thing happening.

When a person is accused on a second offence he must be notified before he pleads that it is the Crown's intention to seek a greater penalty because of the second offence. That really means, and what it means in practice, Mr. Chairman, is that the prosecutor must serve him with a notice in writing that they intend to seek an additional penalty, an additional penalty under Section 234.

Section 234 is really just being carried forward into these new sections, with the same penalty applying. The same section, in my submission, of the Criminal Code would apply, that is Section 592, requiring that the Crown give notice prior to a plea.

So there is the discretion within the police officer in laying the second charge, within the prosecutor in laying the second charge and so advising, the same kind of protections that were built in at the time, I respectfully submit, that Section 234 was passed. They have just been tightened up to provide that those persons who will now, upon suspicion, take the test and so on, but the same penalties apply here as applied in impaired driving before, tougher in other instances.

• 2125

I am sorry for my interjection; it is Section 592.

**Mr. MacKay:** It is the tightening up that gets him; I understand.

**Mr. Poulin:** It is Section 592(1) and (2).

**The Vice-Chairman:** Thank you. Have you any other questions? If not, I will put the question.

**Mr. Nielsen:** May I ask one question?

**The Vice-Chairman:** Yes, go ahead.

**Mr. Nielsen:** You can get around that section anyway, as I am sure the officials in the Department know, by bargaining with the Crown to drop the companion charge of failing to pass the breathalyser. My question, because it is related, is to ask whether or not the Department has yet found a suitable container so as to bring in that long-extinct section of the breathalyser law.

[Interprétation]

... à un moment où sa capacité de conduire un véhicule à moteur est affaiblie ...

(b) pour une deuxième infraction, d'un emprisonnement d'au plus trois mois et d'au moins 14 jours.

Voilà la disposition actuelle. Nous ne retirons aucun pouvoir discrétionnaire accordé au magistrat jusqu'ici. Il n'a jamais eu un pouvoir semblable. La peine minimale obligatoire prévue par l'article 234, dans le cas d'une deuxième infraction, fait partie du Code depuis longtemps.

**M. MacKay:** Mais l'on procède très rarement en tenant compte d'une condamnation antérieure.

**M. Poulin:** Si vous permettez, monsieur le président, j'aimerais dire quelque chose au sujet de l'article 592 auquel M. MacKay a fait allusion.

**M. MacKay:** Il ne s'agit peut-être pas du bon article.

**M. Poulin:** C'est le bon article, monsieur MacKay. Je l'ai consulté car je me souviens de quelque chose à ce sujet.

Lorsqu'une personne est accusée d'une seconde infraction elle doit, avant de plaider, recevoir avis de la Couronne qu'une plus forte peine sera réclamée de ce fait. En pratique, cela veut dire que le procureur doit informer la personne par écrit qu'il a l'intention de demander une plus forte peine en vertu de l'article 234.

On ne fait que transposer les faits de l'article 234 dans les nouvelles dispositions. A mon avis, l'article 592 du Code criminel s'appliquerait et obligerait le procureur de la Couronne à donner avis de son intention avant que l'accusé ne plaide.

Il existe donc le pouvoir discrétionnaire de l'agent de police lors de l'accusation d'une deuxième infraction. En outre, comme je l'ai déjà dit, le procureur doit informer l'accusé de son intention de demander une plus forte peine. Ainsi, les mêmes protections garanties lors de l'adoption de l'article 234 resteraient en vigueur. Certaines dispositions deviendront plus strictes, par exemple, l'obligation de subir le test, mais la même peine s'appliquera.

Je regrette d'avoir à intervenir; c'est l'article 592.

**M. MacKay:** C'est le durcissement de la loi qui l'intéresse; je comprends.

**M. Poulin:** C'est l'article 592(1) et (2).

**Le vice-président:** Y a-t-il d'autres questions? Sinon, je mets l'amendement aux voix.

**M. Nielsen:** Puis-je poser une question?

**Le vice-président:** Je vous en prie.

**M. Nielsen:** Comme les hauts fonctionnaires du Ministère le savent très bien, il est possible de passer outre à cet article en négociant avec la Couronne le retrait de l'accusation connexe qui est le refus de subir le test de l'ivressomètre. Ma question vise simplement à savoir si le Ministère a trouvé des contenants appropriés pour que puisse être appliqué cet article depuis longtemps oublié de la loi sur l'ivressomètre.